

NORMALISATION DU VOCABULAIRE DU DROIT DES CONTRATS

DOSSIER DE SYNTHÈSE

par Sylvette Savoie Thomas et Gérard Snow

Groupe *part performance*

TERMES EN CAUSE

part performance

partial performance

MISE EN SITUATION

Le comité de normalisation ayant décidé de ne pas s'arrêter pour le moment sur la traduction du mot *doctrine*, nous n'avons pas retenu dans la nomenclature le terme *doctrine of part performance*.

Les termes suivants ont été traités dans le cadre de dossiers antérieurs des présents travaux de normalisation. Certains sont maintenant normalisés (^N) alors que d'autres sont en voie de normalisation (*):

<i>execution</i> ¹ ; <i>performance</i>	exécution ^N	CTTJ contrats 18
<i>failure in performance; failure of performance; failure to perform</i>	défaut d'exécution*	CTTJ contrats 18
<i>non-performance</i>	inexécution ^N	CTTJ contrats 18
<i>partial acceptance</i>	acceptation partielle*	CTTJ contrats 16
<i>partial failure of consideration</i>	défaillance partielle de contrepartie ^N	CTTJ contrats 10
<i>substantial failure in performance; substantial failure of performance</i>	défaut substantiel d'exécution*	CTTJ contrats 18
<i>substantial performance</i>	exécution substantielle*	CTTJ contrats 18
<i>total performance</i>	exécution intégrale*	CTTJ contrats 18

Les termes suivants ont été traités dans le cadre de travaux de normalisation antérieurs et sont maintenant normalisés :

<i>partial divestment</i>	retranchement partiel	biens
<i>partial evidence</i>	preuve partielle	preuve
<i>partial performance</i>	exécution partielle	biens
<i>partial probate</i>	homologation partielle	biens
<i>partial restraint on alienation</i>	restriction partielle d'aliénabilité	biens
<i>part owner</i> ¹	copropriétaire; propriétaire partiaire	biens
<i>part ownership</i>	propriété partiaire	biens
<i>part performance</i>	exécution partielle	biens

ANALYSE NOTIONNELLE

En droit canadien, tout comme en droit anglais, le terme *part performance* est le plus souvent utilisé dans le cadre de l'expression *doctrine of part performance*. (Le droit américain appelle couramment *doctrine of partial performance* ce que nous appelons *doctrine of part performance*, mais nous ne nous occuperons pas, dans le présent dossier, du droit américain.)

La *doctrine of part performance* a été élaborée par les tribunaux d'équité pour adoucir les rigueurs de la *Loi sur les preuves littérales* (*Statute of Frauds*), laquelle exige que certains contrats, de vente immobilière par exemple, soient faits par écrit. Dans certaines conditions, la cour acceptera qu'une *part performance* vaut bien une preuve littérale :

[...] what is called the **doctrine of part performance** is the rule that where a contract for the sale or other disposition of land or any interest in land is not enforceable by action for want of written evidence as required by the Law of Property Act, 1925, s. 40, and it has been partly carried into effect by one of the parties, the other cannot set up the want of writing as a defence: as where possession had been taken under a contract for the sale of land.

Jowitt's Dictionary of English Law, 2^e éd., vol. 2, p. 1349

Lorsque, dans une autre problématique, il s'agit de voir si une exécution qui n'a pas été accomplie intégralement ouvre droit néanmoins à compensation, les tribunaux et les auteurs ont plutôt tendance à employer l'expression *partial performance* :

Partial performance of an entire contract will, as a rule, give no right of action to the person who has partially performed it; but an action will lie on a quantum meruit for a reasonable sum against one who has accepted the benefit of the **partial performance** if the failure to complete the performance was due to his fault or if the parties have agreed to rescind the contract and substitute a new one [...].

Jowitt's Dictionary of English Law, 2^e éd., vol. 2, p. 1349

Mais ce n'est pas toujours le cas. Voici un exemple où *partial performance* et *part performance* sont employés de façon interchangeable dans le sens susmentionné :

Where a party has performed only part of his obligations under an entire contract, he can normally recover nothing, neither the agreed price, since it is not due under the terms of the contract, nor any smaller sum for the value of his partial performance, since the court has no power to apportion the consideration. The refusal of pro rata payment is based on the inability of the court, as a matter of construction, to add such a provision to the contract, and also upon the rule that the mere acceptance of acts of part performance under an express contract cannot, taken alone, justify an implied contract to pay on a quantum meruit basis.

Chitty on Contracts, 25^e éd., par. 1400

Nous sommes donc d’avis de reconnaître deux sens à *part performance*, un sens large – synonyme de *partial performance* – et un sens étroit, que vise la *doctrine of part performance*.

LES ÉQUIVALENTS

part performance / *partial performance*

Une seule traduction a été constatée pour *part performance* et *partial performance* : « exécution partielle ».

Il aurait été intéressant d’avoir en français deux termes différents pour désigner chacune des acceptions de *part performance*, mais nous ne voyons pas d’autre concurrent possible au mot « partielle ». En conséquence, « exécution partielle » aurait deux sens.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

<p>part performance¹; partial performance</p> <p>NOTE Broad sense.</p> <p>See execution¹; performance</p>	<p>exécution partielle¹ (n.f.)</p> <p>NOTA Sens large.</p>
<p>part performance²</p> <p>NOTE Special sense, denoting a certain type of performance that may serve to circumvent the <i>Statute of Frauds</i>.</p> <p>See execution¹; performance</p>	<p>exécution partielle² (n.f.)</p> <p>NOTA Sens particulier, visant un certain type d’exécution pouvant servir à contourner la <i>Loi sur les preuves littérales</i>.</p>